

## Les ZUS picardes sont à l'image de l'ensemble de la région

*Les 21 ZUS de la région rassemblent 7 % de la population régionale, soit 130 000 habitants en 2006. Plus peuplées que la moyenne des ZUS de province, elles sont aussi plus jeunes, à l'image de la région.*

*Le profil des demandeurs d'emploi résidant dans les ZUS est plus jeune et moins qualifié que la moyenne des ZUS de province. Le chômage de longue durée y est aussi plus présent.*

*Avec un revenu fiscal moyen de 10 400 euros par an par unité de consommation, les ZUS picardes ont un revenu proche de celui des ZUS de province et inférieur de 37 % à celui de l'ensemble des unités urbaines picardes contenant une ZUS.*

*Les quatre ZUS à moins d'une heure de Paris (trois à Creil et une à Méru) ont des caractéristiques de chômage plus favorables que les autres ZUS picardes. Cependant, elles sont plus pauvres que les ZUS des villes de grande banlieue parisienne.*

Céline SILACTCHOM  
Damien RICHET  
Insee Picardie

La Picardie dénombre 21 ZUS sur son territoire, regroupant 130 000 habitants en 2006 soit 7 % de la population régionale. Les 21 ZUS picardes sont réparties dans 12 villes appartenant à 10 agglomérations urbaines : Abbeville, Amiens, Beauvais, Compiègne, Creil, Montataire et Nogent-sur-Oise dans l'agglomération de Creil, Méru, Noyon, Laon, Soissons et Saint-Quentin.

Les ZUS picardes sont plus peuplées que la moyenne, avec 6 200 habitants contre 5 000 en moyenne métropolitaine hors Île-de-France. Les ZUS picardes les plus peuplées sont le Quartier Nord à Amiens avec plus de 13 000 habitants, Le Clos des Roses à Compiègne avec environ 12 000 habitants et le Plateau Rouher à Creil avec plus de 11 000 habitants. La part de la population vivant en ZUS est de 41 % à Montataire, 36 % à Nogent-sur-Oise, 35 % à Creil et Soissons.

À l'image de la région, les ZUS de Picardie sont plus jeunes, avec 29 % de moins de 18 ans, contre 27 % en moyenne dans les ZUS de province.

### Les zonages de la politique urbaine

La loi du 14 novembre 1996 de mise en œuvre du pacte de relance de la politique de la ville distingue trois niveaux d'intervention : les zones urbaines sensibles (ZUS), les zones de redynamisation urbaines (ZRU), les zones franches urbaines (ZFU). Ces trois niveaux d'intervention, caractérisés par des dispositifs d'ordre fiscal et social d'importance croissante, visent à répondre à des degrés différents de difficultés rencontrées dans ces quartiers. Les Contrats Urbains de Cohésion Sociale (CUCS) mis en place en 2007, sont issus de la rénovation de la géographie prioritaire. Ils englobent toutes les ZUS de France (sauf 10) et d'autres quartiers.

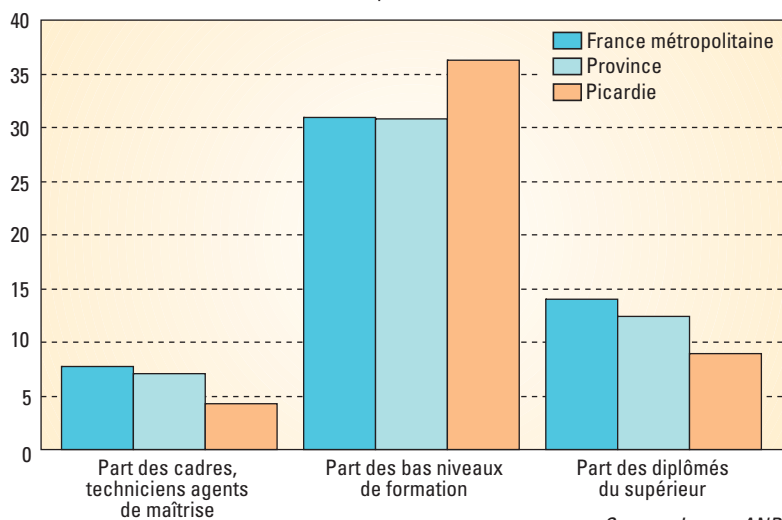
ZUS : territoires infra-urbains définis par les pouvoirs publics pour être la cible prioritaire de la politique de la ville, en fonction des considérations locales liées aux difficultés que connaissent les habitants de ces territoires.

ZFU : quartiers de plus de 10 000 habitants, situés dans des zones dites sensibles ou défavorisées. Les entreprises implantées ou devant s'implanter dans ces quartiers bénéficient d'un dispositif complet d'exonérations de charges fiscales et sociales durant cinq ans.

CUCS : d'une durée de 3 ans, reconductibles, cadre de mise en œuvre du projet de développement social et urbain en faveur des habitants de quartiers en difficulté reconnus comme prioritaires.

### Les ZUS picardes sont à l'image de la région : faibles niveaux de formation et de qualification des demandeurs d'emploi

Indicateurs de niveau de formation et de qualification des demandeurs d'emploi des ZUS en 2006 (en %)



Source : Insee - ANPE

### Les ZUS picardes un peu plus pauvres que la moyenne provinciale

Indicateurs de pauvreté dans les ZUS

	Revenu fiscal moyen par UC en 2005 (euros)	Taux de couverture de la CMUC (%)	Part de RMIstes parmi les allocataires CAF (%)	Taux de demandeurs d'emploi de longue durée (%)	Part des demandeurs d'emploi de longue durée (%)
ZUS de France métropolitaine	11 469	22,4	20,7	18,5	30,5
ZUS de province	10 770	25,9	22,2	20,5	30,6
<b>ZUS de Picardie</b>	<b>10 357</b>	<b>27,3</b>	<b>21,1</b>	<b>22,2</b>	<b>34,2</b>

UC : unité de consommation

Sources : Insee - DGI - CNAM 2007

### Population 2006 des ZUS de Picardie

	Population de l'ensemble des ZUS de la commune	Part des ZUS dans la population communale (en %)
Laon	7 871	30
Saint-Quentin	23 050	25
Soissons	9 909	35
Beauvais	16 128	29
Compiègne	12 444	30
Creil	11 649	35
Méru	3 042	24
Montataire	4 950	41
Nogent-sur-Oise	6 877	36
Noyon	1 564	11
Abbeville	5 651	23
Amiens	27 362	20
<b>Ensemble des ZUS picardes</b>	<b>130 499</b>	<b>7</b>

Source : Insee, recensement de la population 2006

### ► Des demandeurs d'emploi plus jeunes et moins formés

Le taux de demandeurs d'emploi<sup>1</sup> (catégories 1, 2 et 3) est légèrement plus élevé qu'en moyenne : il est de 22 % dans les ZUS picardes, contre 21 % en moyenne provinciale. Plus jeunes que les ZUS de province, les ZUS de Picardie ont aussi une part de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans plus importante : 24 % contre 22 %. Autre particularité régionale, le chômage de longue durée (plus d'un an) touche plus les ZUS de Picardie que la moyenne (34 % des demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 contre 31 %). Les demandeurs d'emploi de catégorie 1 sont aussi moins nombreux à être indemnisés dans les ZUS picardes qu'en moyenne.

À l'image de la région, les demandeurs d'emploi des ZUS de Picardie souffrent d'une insuffisance de formation. Plus d'un tiers des demandeurs d'emploi de catégorie 1 (36 %) sont sortis avant la 3<sup>e</sup> ou d'une section d'enseignement spécialisé ou sont titulaires d'un CEP. La moyenne des ZUS de province est de 31 %. Les ZUS picardes comptent beaucoup moins de diplômés du supérieur : 9 % des demandeurs d'emploi de catégorie 1 sont diplômés du supérieur dans les ZUS picardes, contre 12 % en moyenne. De plus, les demandeurs d'emploi hautement qualifiés (cadres, techniciens, agents de maîtrise) sont moins nombreux dans les ZUS picardes, respectivement 4 % et 7 % des demandeurs d'emploi de catégorie 1.

### ► Les ZUS picardes un peu plus pauvres que la moyenne des ZUS de province

Le revenu fiscal moyen par unité de consommation est plus faible dans les ZUS picardes que dans l'ensemble des ZUS de Province (10 357 contre 10 770 euros par an). Il est inférieur de 37 % à celui des unités urbaines picardes possédant une ZUS. La part des RMIstes parmi les allocataires CAF est proche de la moyenne (21 % contre 22 % dans les ZUS de province).

Dans les ZUS picardes, la part de ménages non imposables est égale à la moyenne des ZUS de province (54 %). La part de la population couverte par la CMUC<sup>2</sup> est un peu plus importante (27 % contre 26 %).

Les différences entre les ZUS et leurs unités urbaines sont moins marquées en Picardie qu'en moyenne.

<sup>1</sup>Taux de demandeurs d'emploi : rapport du nombre de demandeurs d'emploi de catégories 1, 2 et 3 à la somme des demandeurs d'emploi et des salariés du privé, des collectivités territoriales hors fonction publique d'État et travailleurs frontaliers.

<sup>2</sup>La CMU (couverture maladie universelle) de base permet l'accès à l'assurance maladie pour toutes les personnes résidant en France depuis plus de trois mois et qui n'ont pas droit à l'assurance maladie à un autre titre. La CMU complémentaire (CMUC) est une sorte de complémentaire santé gratuite qui prend en charge ce qui n'est pas couvert par les régimes d'assurance maladie obligatoire. La CMUC est accordée pour un an sous condition de ressources.

### Divers indicateurs pour les ZUS de Picardie

ZUS	commune	Revenu fiscal moyen par unité de consommation (euros) (2005)	Taux de demandeurs d'emploi (%) (2005)	Part des demandeurs d'emploi de longue durée (%) (2006)	Part des demandeurs d'emploi de catégorie 1 de moins de 25 ans (%) (2006)
Champagne-Moulin Roux	Laon	8 539	28,6	41,6	27,0
Île-de-France	Laon	13 955	16,4	44,4	31,3
Montreuil	Laon	s	24,0	40,2	26,2
Europe	Saint-Quentin	10 165	28,0	39,3	25,9
Faubourg d'Isle	Saint-Quentin	13 329	21,0	40,4	23,0
Neuville	Saint-Quentin	11 495	20,9	45,0	25,2
Le Vermandois	Saint-Quentin	12 863	20,4	38,0	26,6
Presles-Chevreaux	Soissons	10 146	24,6	43,0	23,6
Argentine	Beauvais	10 442	20,0	35,5	23,0
Saint-Jean	Beauvais	8 890	23,9	33,2	21,6
Clos des Roses	Compiègne	12 376	17,1	28,1	22,4
Plateau Rouher	Creil	8 834	20,9	24,7	23,6
La Nacre	Méru	9 288	17,5	27,4	20,5
Les Martinets	Montataire	10 763	16,3	30,1	25,8
Les Obiers, La Commanderie	Nogent-sur-Oise	10 043	19,6	28,4	21,9
Mont Saint-Siméon	Noyon	8 295	25,0	23,9	28,3
Soleil Levant	Abbeville	s	25,0	35,8	24,3
ZACL'Espérance	Abbeville	11 426	21,5	36,7	20,3
Étouvie	Amiens	7 883	26,4	30,9	27,5
quartier nord	Amiens	7 811	30,0	34,5	25,7
quartier sud-est	Amiens	13 265	19,6	33,9	25,4
<b>Ensemble des ZUS picardes</b>		<b>10 357</b>	<b>22,2</b>	<b>34,2</b>	<b>24,4</b>

s : secret statistique

Sources : Insee, recensement de population 2006 - ANPE 31/12/2005 et 31/12/2006 - DADS 2005 - CNAM 2007 - DGI 2005

#### ► Six ZUS très défavorisées, dont deux à Amiens

Certaines ZUS picardes sont plus défavorisées : Soleil Levant à Abbeville, Étouvie, Quartier Nord à Amiens, Saint-Jean à Beauvais, Champagne-Moulin-Roux à Laon et Mont- Saint-Siméon à Noyon.

Dans chacune de ces ZUS, le revenu fiscal moyen est inférieur à 9 000 euros par unité de consommation et la part de la population touchant le RMI est égale ou supérieure à 22 %. Dans les ZUS Quartier Nord à Amiens, Mont-Saint-Siméon à Noyon et Saint-Jean à Beauvais, plus d'un quart des allocataires touchent le RMI. Les taux de couverture de la CMUC varient entre 36 % et 42 %, et les taux de demandeurs d'emploi dépassent 24 %. Étant donné leurs faibles revenus, la part des ménages non imposables est très importante, autour de 63 % pour chacune sauf à Beauvais où la ZUS de Saint-Jean n'en compte que 58 %.

La ZUS de Champagne-Moulin-Roux à Laon est particulièrement touchée par le chômage de longue durée qui concerne 42 % des demandeurs d'emploi. Le travail à temps partiel est répandu à Étouvie et dans le Quartier Nord à Amiens et à Mont-Saint-Siméon à Noyon avec plus de 35 % des salariés qui travaillent à temps partiel. La répartition salariale est caractérisée par une forte part d'ouvriers et une faible part de chefs d'entreprises et de cadres. C'est notamment le cas à Soleil Levant à Abbeville et à Étouvie (Amiens) avec

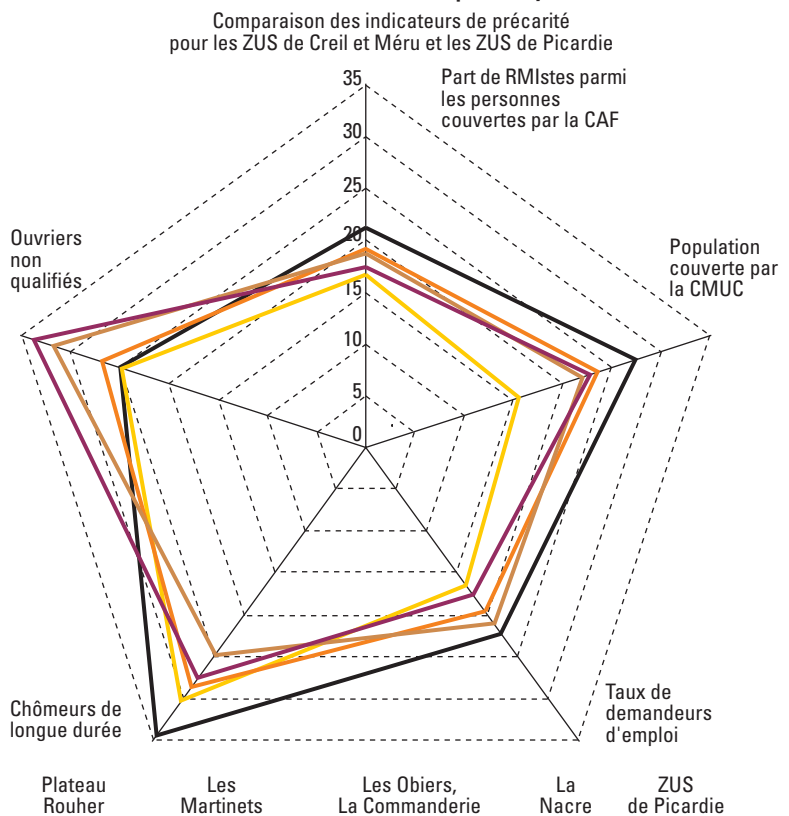
moins de 1 % de cadres et respectivement 37 % et 31 % d'ouvriers non qualifiés.

#### ► Sept ZUS moins précaires mais davantage touchées par le chômage de longue durée

D'autres ZUS sont moins précaires en termes de revenus mais la situation de l'emploi y est plus pré-occupante avec notamment un chômage de longue durée important. Il s'agit des ZUS L'Espérance à Abbeville, Montreuil à Laon, Europe, Neuville, Le Vermandois à Saint-Quentin, Presles-Chevreaux à Soissons et Argentine à Beauvais. Les taux de demandeurs d'emploi vont de 20 % pour Le Vermandois et Argentine à 28 % pour Montreuil. Les demandeurs d'emploi de longue durée atteignent 40 % des demandeurs d'emploi à Montreuil, 43 % à Presles-Chevreaux et 45 % à Neuville.

La ZUS du Vermandois est la moins défavorisée avec un revenu fiscal moyen atteignant 12 900 euros par unité de consommation, et une part de cadres relativement importante, 6 % de la population salariée. À Montreuil et Neuville, les parts d'allocataires RMistes sont parmi les plus basses (respectivement 15 % et 17 % de personnes couvertes par le RMI). De plus, Neuville a un faible taux de couverture par la CMUC (22 %). Les ZUS L'Espérance et Europe ont relativement plus de RMistes dans leur population (respectivement 25 % et 20 %) et de personnes couvertes par la CMUC (respectivement 29 % et 32 %).

### Les ZUS de Creil et Méru sont moins défavorisées que la moyenne des ZUS de Picardie



Sources : ANPE - CAF - DADS - CNAM

### ► Quatre ZUS moins défavorisées à Amiens, Compiègne, Laon et Saint-Quentin

Certaines ZUS sont un peu moins défavorisées que les autres : Île-de-France à Laon, Faubourg d'Isle à Saint-Quentin, Clos des Roses à Compiègne et Quartier sud-est à Amiens.

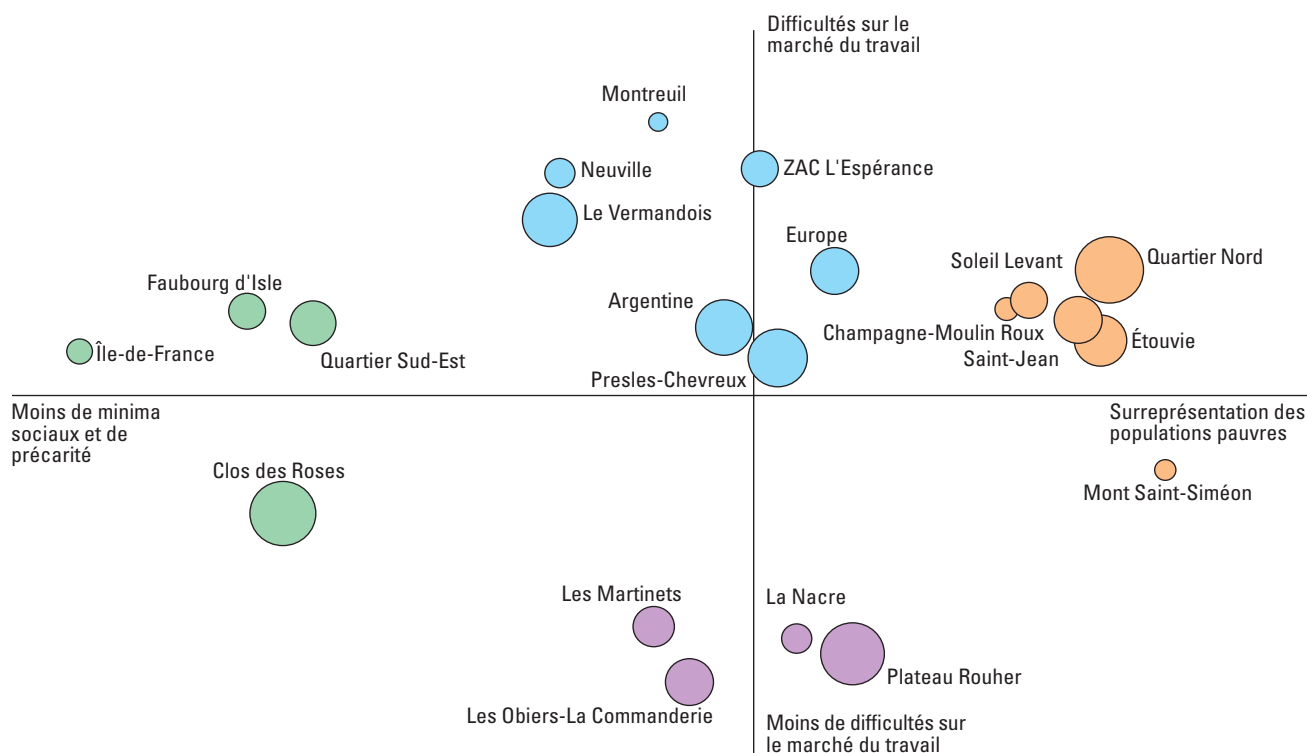
Elles ont toutes un revenu fiscal par unité de consommation supérieur à 12 000 euros. Moins de la moitié des ménages est non imposable, et même 36 % dans la ZUS Île-de-France. Celle-ci a un taux de couverture par la CMUC qui n'atteint que 12 % contre 27 % pour l'ensemble des ZUS picardes. Les ZUS Île-de-France et Clos des Roses ont un taux de demandeurs d'emploi relativement faible et respectivement 8 % et 15 % de population couverte par le RMI contre 21 % pour les ZUS picardes.

Les demandeurs d'emploi de Quartier Sud-Est, Clos des Roses et Île-de-France sont également mieux formés avec davantage de demandeurs d'emploi diplômés du supérieur.

### ► Quatre ZUS à moins d'une heure de Paris bénéficient d'un marché du travail plus dynamique

Les trois ZUS de l'agglomération de Creil et de La Nacre à Méru sont moins touchées par le chômage que les autres ZUS. Le taux de demandeurs d'emploi varie de 16 % pour les Martinets à Montataire à 21 % pour le Plateau Rouher à Creil. Elles ont aussi une plus faible part de demandeurs d'emploi de longue

### Les ZUS picardes se répartissent en quatre groupes



Source : Insee

IPA n°32 mars 2009



durée. La proximité de la région parisienne y favorise l'accès à l'emploi.

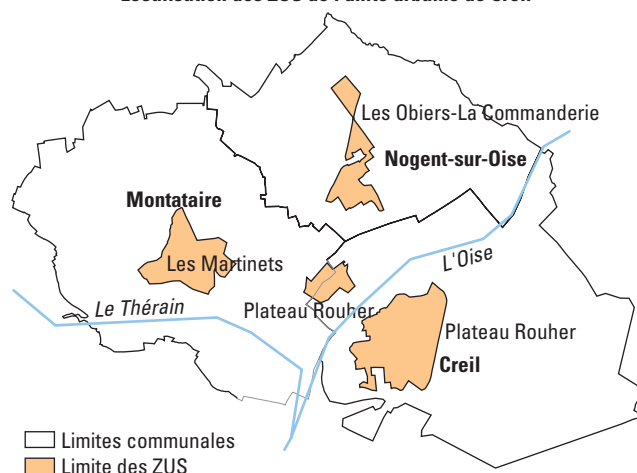
Les Obiers-La Commanderie à Nogent-sur-Oise et les Martinets ont un revenu fiscal par unité de consommation proche de la moyenne des ZUS picardes, un peu au-dessus de 10 000 euros.

Les ouvriers sont beaucoup plus présents à La Nacre, plus de 60 % des salariés, contre 50 % environ dans les ZUS creilloises et dans les ZUS picardes.

Le taux de création d'entreprises dans les ZUS creilloises est supérieur à celui des ZUS picardes, notamment dans le quartier des Martinets où il atteint 29 %. Les mesures fiscales incitatives du Plateau Rouher, qui est une Zone Franche Urbaine semblent attirer les créateurs d'entreprises, puisque le taux de création (25 %) est supérieur à celui de l'unité urbaine de Creil (17 %). La Nacre est dans la moyenne des ZUS de Picardie.

Globalement, les Martinets et Les Obiers-La Commanderie sont un peu moins défavorisées que le Plateau Rouher et La Nacre.

Localisation des ZUS de l'unité urbaine de Creil



Source : Insee

### Les ZUS de Creil plus défavorisées que les autres ZUS de grande banlieue parisienne

La proximité de Creil avec l'Île-de-France, pourrait laisser penser que les caractéristiques de ses ZUS se rapprochent de celles des ZUS de grande banlieue parisienne (Mantes, Meaux, Melun, Étampes). En réalité, les ZUS creilloises connaissent davantage de difficultés.

Les ZUS creilloises sont plus pauvres que les ZUS franciliennes, si on excepte le quartier du Val Fourré. Elles ont davantage de ménages non imposés et de personnes couvertes par le RMI et la CMUC.

Le taux de demandeurs d'emploi est plus élevé dans les ZUS creilloises que dans les autres ZUS de la comparaison, si on excepte le Val Fourré. Concernant le niveau de formation des personnes sans emploi, Creil a davantage de demandeurs d'emploi de niveau inférieur à la 3<sup>e</sup>.

Le travail à temps partiel est un peu plus répandu dans les ZUS creilloises que dans les ZUS franciliennes, même s'il concerne partout plus du quart des actifs.

Les cadres ne sont pas beaucoup plus nombreux mais il y a davantage d'ouvriers et moins d'employés et de professions intermédiaires à Creil, sauf au Val Fourré qui a sur ce point un profil similaire à celui des ZUS creilloises.

Les salariés étrangers sont plus nombreux dans les ZUS de Mantes et Meaux, avec respectivement 40 % et 31 % d'étrangers parmi les actifs, contre 30 % en moyenne creilloise. Ils sont en revanche relativement moins nombreux dans les ZUS d'Étampes et de Melun, avec respectivement 24 % et 28 % d'actifs étrangers. Le différentiel avec l'agglomération est très fort quelle que soit la ZUS concernée.

Le taux de création d'entreprises dans les ZUS de Creil est similaire à celui de Meaux, Melun et Mantes en moyenne, autour de 25 %.

### Les ZUS de Creil plus défavorisées que les ZUS de grande banlieue parisienne

Comparaison entre le profil des ZUS de Creil et celles de villes de la grande banlieue parisienne

ZUS	Ménages non imposés (en %) 2005	Personnes couvertes par la CMUC (en %) 2007	Chômeurs de longue durée (en %) 2006	Taux de création (en %) 2007
Le Plateau des Guinettes (Étampes)	46,3	15,9	25,6	10,4
Beauval, La Pierre Collinet (Meaux)	46,9	14,5	32,2	26,1
Quartier Nord (Melun)	47,2	17,8	24,0	25,2
Le Val Fourré (Mantes-la-Jolie)	54,9	19,2	27,6	26,0
Plateau Rouher (Creil/Montataire)	60,9	21,8	24,7	24,4
Les Martinets (Montataire)	54,1	15,4	30,1	29,3
Les Obiers, La Commanderie (Nogent-sur-Oise)	51,1	23,5	28,4	23,4

Sources : Insee, recensement, Sirene - DGI - CNAM - ANPE

Les données infracommunales permettent de mieux apprécier la localisation de phénomènes démographiques, sociaux ou économiques à l'intérieur même des communes. Elles permettent de s'affranchir des zonages prédéfinis comme les Zones Urbaines Sensibles (ZUS), et ainsi de mieux appréhender la réelle dispersion des phénomènes étudiés.

Pour réaliser ces cartes de la commune d'Amiens, plusieurs indicateurs ont été utilisés : le taux de couverture par la CMUC, la part des demandeurs d'emploi de bas niveaux de formation, la part du chômage de longue durée, la part des demandeurs d'emploi indemnisés, la part des demandeurs d'emploi Rmistés,

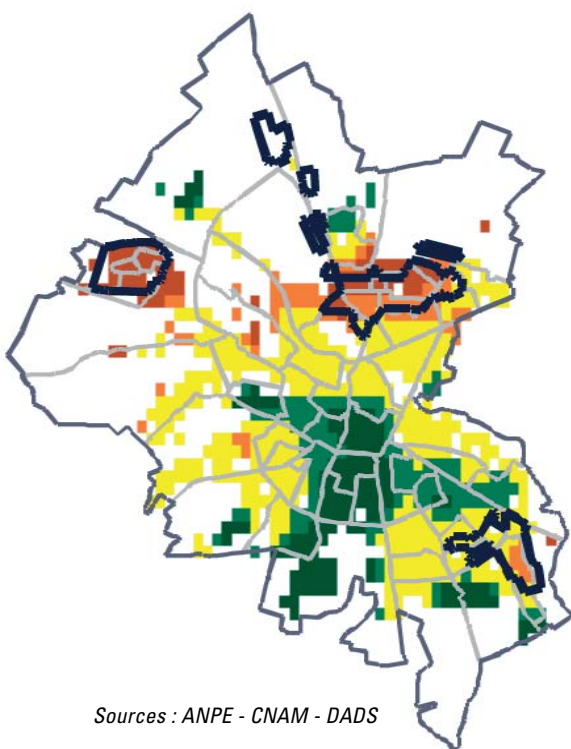
la part des ouvriers non qualifiés parmi les salariés et la part du temps partiel.

Les ZUS sont entourées en bleu. Étouvie est au nord-ouest, la ZUS nord en plusieurs parties.

Le nord-ouest d'Amiens est le lieu d'une surreprésentation des ouvriers non qualifiés dans la population salariée notamment à Étouvie et dans la ZUS nord. La ZUS sud-est est un peu moins concernée.

Étouvie et la ZUS nord sont bien les quartiers d'Amiens les plus en difficulté. Ils sont, de plus, densément peuplés. La ZUS sud-est est un quartier beaucoup moins sensible.

*Part des ouvriers non qualifiés  
parmi les salariés hors fonction publique d'État*



Sources : ANPE - CNAM - DADS

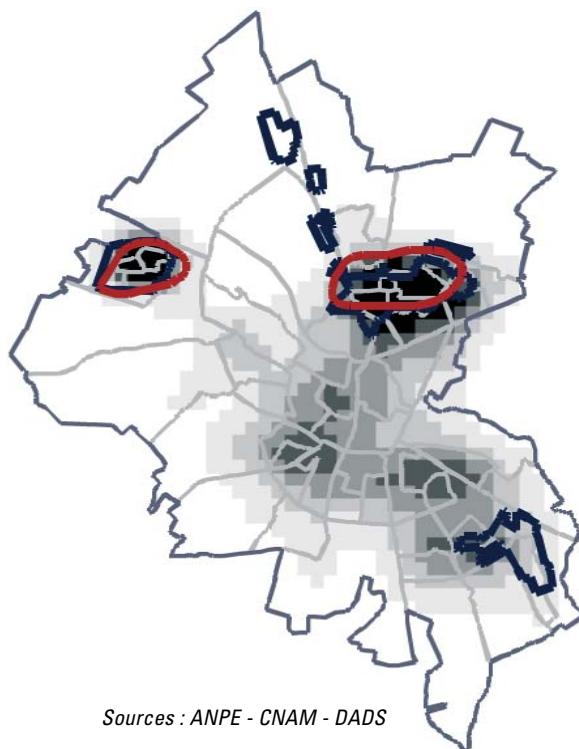
Dans les zones jaunes, la part des ouvriers non qualifiés est proche de la moyenne.

Dans les zones vertes, les ouvriers non qualifiés sont sous-représentés.

Les zones rouges et orange sont le lieu d'une surreprésentation des ouvriers non qualifiés.

Les ouvriers non qualifiés sont sur-représentés dans le nord-ouest d'Amiens, notamment à Étouvie et dans la ZUS nord, et un peu moins dans la ZUS sud-est.

*Indicateur composite de précarité*



Sources : ANPE - CNAM - DADS

Les zones les plus défavorisées sont entourées en rouge.

Le gris représente la densité de population.

Étouvie et la ZUS nord sont bien les quartiers d'Amiens les plus en difficulté.